

et c'est à lui qu'il appartient de leur donner dans le monde une mission providentielle à remplir. Aussi, quand il daigne se choisir ici-bas un peuple selon son Cœur, ce sont des saints qu'il appelle pour arborer la croix sur des terres vierges ; ou lorsque déjà les ravageurs ont passé en s'étant de débris le chemin de leurs conquêtes, ce sont encore des saints qu'il envoie au milieu de ces terres désolées pour susciter de ces pierres mêmes des enfants d'Abraham. Les saints qui ont fait les nations chrétiennes, les saints seuls, les empêcheront de périr. Que s'attarderaient-elles à demander des hommes ? Ce ne sont pas les hommes qui manquent, ce sont les saints. Aussi bien est-ce chose fragile qu'un homme, et c'est avec infiniment de raison qu'on a dit : "*Que pèse un homme, si grand soit-il, pour nous chrétiens, qui savons l'amour de Dieu pour ses plus humbles instruments ; qui avons vu Geneviève, Jeanne d'Arc sauver la France et le génie de Napoléon la perdre ?*"

Demandons des saints. Faisons mieux : efforçons-nous nous-mêmes de devenir des saints, car c'est par la prière et les vertus des saints que les peuples se relèvent. " Il y a là, disait admirablement Mgr Freppel, ce levain fécond qui fait fermenter la masse ; ce sang généreux qui rappelle la vie dans des veines épuisées ; ce sel de l'Évangile qui empêche la corruption de devenir universelle. Il y a là ces contrepoids mystérieux qui font incliner vers la miséricorde la balance de l'éternelle justice."

L'Église, en vérité, est-elle occupée à autre chose ici-bas qu'à faire des saints, et à quoi sont destinées ses cruelles épreuves, si ce n'est à lui en faciliter la réalisation ? Œuvre divine par excellence, au succès de laquelle Dieu contraint toutes ses créatures de coopérer, toutes, sans en excepter même ses ennemis. Et il en sera de la sorte jusqu'à la fin des temps, car l'Épouse de Jésus-Christ, loin d'épuiser avec les siècles son immortelle fécondité, doit multiplier ses enfants jusque dans l'extrême vieillesse.

C'était pour provoquer au milieu de nous une floraison nouvelle de ces générations de saints, que tant d'âmes suppliantes se pressaient naguère à Lourdes, sur le passage triomphal du Cœur eucharistique de Jésus, source, modèle et sauvegarde de toute sainteté. Elles sentaient d'instinct que, dans ce centre adorable où tous les amours de Dieu pour l'homme et tous les amours de l'homme pour Dieu s'unirent si ineffablement un jour, nous sont perpétuellement livrés à discrétion, pour ainsi dire, des trésors de grâce, de renouvellement et de salut,

Ah ! si les nations catholiques repentantes savaient, si elles voulaient puiser à ce centre, l'ère des saints ne tarderait pas à

rer
rin.
car
par
rup
tion
U
" Pl
plus
D.
form
Enar
clôtu
il ne
Do
des h
sera t
il vaut
Cœur
peuple
Qu'i
vait au
" Di
saints,
à pleins
d'autres

Pè.

Un P
troisième
Les Agré
Messager
iront offri
chapelle l
messe ser
sera prêch
midi. Le
neuve, jus
pèlerins tr
tout ce qu'
les demi- h